

Mémorial d'Alsace-Moselle : la fuite en avant

Pour Unsri Gschicht, le projet de la Région Grand Est de construire un bâtiment consacré à la mémoire des victimes alsaciennes et mosellanes de la Seconde Guerre mondiale est une instrumentalisation de l'histoire de l'Alsace et de la Moselle, déconnectée des besoins de la population.

La mémoire ne peut cohabiter avec le mensonge

Si l'idée d'un espace mémoriel en hommage aux victimes alsaciennes et mosellanes de la Seconde Guerre mondiale est absolument légitime, *Unsri Gschicht* s'inquiète du choix du lieu, Schirmeck, en contrebas du Mémorial d'Alsace-Moselle, véritable vaisseau-amiral de la falsification de notre histoire, dans la lignée du caricaturiste germanophobe Hansi !

Dans ce contexte, toute extension de ce mémorial apparaît non seulement inutile mais extrêmement dommageable à la connaissance de l'histoire de l'Alsace et de la Moselle. A moins de « déhansifier » le lieu. Sans quoi, on risque de donner à croire, par exemple, que les Alsaciens et Mosellans juifs ont été raflés par les Allemands à leur domicile... alors que, réfugiés en France de l'Intérieur, ils ont été livrés aux nazis par le régime de Vichy.

Du blingbling au dépend de l'histoire des familles

Selon le projet, l'« espace mémoriel » doit consister en une salle « immersive, avec des projections murales » et une autre qui comprendrait cinq bornes interactives pour la consultation des noms des victimes. Du grand spectacle numérique, alors que les noms des victimes sont déjà inscrits sur les monuments aux morts de nos communes, les plaques commémoratives et les tombes ; c'est là que les familles ont l'habitude de se recueillir.

Pour *Unsri Gschicht*, qui s'étonne de n'être pas consulté par le comité de pilotage, un « espace mémoriel » digne de ce nom devrait être avant tout un centre de recherches au service des familles. Il conserverait des archives et... s'étendrait à la Première Guerre mondiale et aux 380 000 *Feldgrauen* alsaciens-lorrains de ce conflit, qui sont les grands oubliés de la mémoire régionale !

L'instrumentalisation de l'histoire par le Grand Est

Eric Ettwiller, président d'*Unsri Gschicht*, s'interroge : « Dans ce projet, les victimes de la Seconde Guerre mondiale ne seraient-elles pas instrumentalisées par le Grand Est, dans son bras-de-fer avec la nouvelle Collectivité européenne d'Alsace ? ». « Car enfin, derrière l'historienne gaulliste Neau-Dufour qui pilote le comité scientifique de cette entreprise mémorielle, il y a Philippe Richert et Jean Rottner, le précédent et l'actuel présidents du Grand Est qui apporterait une subvention conséquente » remarque le docteur en histoire. La presse régionale parle d'1,6 millions d'euros

Et de se demander si, au lieu de célébrer une histoire prétendument « tragique » de l'Alsace-Moselle (entendez par là, la période 39/45 qui, pour l'avoir réellement été, ne résume pas à elle seule l'histoire multiséculaire de l'Alsace), nos institutions politiques ne feraient pas mieux d'affecter ces moyens à la renaissance du bilinguisme ? Ne serait-ce pas là le plus beau témoignage de respect envers les victimes alsaciennes et mosellanes des deux guerres mondiales ?

Contact presse :

Agence 31Mai / Eric Mutschler

mutschlereric@gmail.com - P. 06 70 68 65 96 - www.unsrigschicht.org